

# Gérontologie

## *L'amour n'a pas d'âge* (Des ronds dans l'O, 2019) Pour les familles et les soignants qui ne le sauraient pas

**Q**uand on fréquente les maisons de retraite, cela arrive parfois : on vous annonce qu'un couple s'est formé ; plus rare, qu'il y a eu un mariage. Une question tombe généralement presque toute seule : « *Et cela n'a pas posé de problème avec leurs enfants ?* » Là, on peut entendre des choses tout à fait banales ; d'autres fois, s'expriment des regrets car cela ne s'est pas très bien passé. De la part des enfants, mais aussi des soignants, ce peut être de l'incompréhension, de la gêne, et tout cela se traduit par des reproches, des refus catégoriques, du chantage... Au sein des familles, le caractère odieux des énormités entendues peut même être proportionnel aux sous à récupérer avec l'héritage.

Un jour, lors d'une séance de dédicace, la directrice d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) a demandé à Thibaut Lambert s'il était possible de faire de la BD avec des résidents. Pourquoi pas ? Un atelier se met en place. Et de quoi les résidents veulent-ils parler ? Mais d'amour évidemment !

C'est ainsi qu'en avril 2019 la maison d'édition Des ronds dans l'O publie *L'amour n'a pas d'âge*, un album de Thibaut Lambert (18 euros). L'album met en scène Colette Buisserond (82 ans) et Jean Tessier (85 ans), qui se connaissent depuis l'enfance mais qui s'étaient perdus de vue. Jean est en maison de retraite depuis plusieurs années. Colette vient d'y arriver et les premiers temps sont très difficiles. Il faut s'habituer !

Colette a une fille, Julie, et un fils, Bernard, et des petits-enfants. Jean a toujours vécu seul. Il était professeur des écoles et il aime bien jardiner. Des fleurs d'accueil, une discussion de retrouvailles sur un banc, des mains qui se frôlent, et puis le tutoiement...

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Colette. Les tracasseries vont commencer. Julie ne supporte pas que Jean puisse être invité pour le repas... de « famille » ! Et puis un jour, Jean est parti précipitamment. Sa sœur Ginette a fait un malaise... Colette ressent tout à coup une profonde solitude, un « *grand vide* ». Elle se dit « *complètement perdue* ».



Au retour de Jean quelques jours plus tard, c'est Colette qui ose : « *Jean, marions-nous* »... Ils vont effectivement emménager ensemble, s'aimer, se marier pour de bon. La presse locale en fait un gros titre : « *Le plus beau jour de leurs vies finit en enfer !* » Mais il ne faut pas toujours croire tout ce qu'écrivent les journaux. C'est vrai, il y a eu des imprévus à ce mariage, mais pour l'heure, Colette et Jean sont partis en voyage de noces sur la Côte d'Azur.